

RAPPORT SUR LA 2^e CAMPAGNE DE FOUILLES A PESSINUS

(août - septembre 1968)

Prof. P. LAMBRECHTS

Les fouilles archéologiques commencées en 1967 par une équipe de l'Université de Gand (Belgique), sous ma direction, ont été continuées en 1968 durant les mois d'août et de septembre.

Je tiens tout d'abord à remercier très sincèrement les autorités turques pour l'aide et l'encouragement qu'elles m'ont témoigné lors de cette 2^e campagne et tout particulièrement MM. Hikmet Gürçay, Directeur général des Antiquités et des Musées, Mustafa Karaer, préfet d'Eskişehir et N. Özkarakaya, Kaymakam de Sivrihisar.

Les fouilles ont eu lieu du 1^{er} août au 25 septembre avec un nombre d'ouvrier oscillant entre 20 et 25 unités.

La mission était composée, outre le signataire de ces lignes, de MM. Dr. E. Voordeckers, assistant, I. Verhaeghe, architecte et Chr. De Neve, architecte. M. Savaş Savcı représentait le gouvernement turc auprès de nos fouilles.

Dans mon Rapport de la 1^{ère} campagne j'ai expliqué qu'en 1967 nos fouilles avaient été faites en deux endroits différents: dans une nécropole et dans le domaine (actuellement exproprié) d'O. Özer où nous avons découvert les restes d'une grande construction que nous croyons être un temple.

Le rapport détaillé de la fouille de la nécropole est actuellement à l'impression: il paraîtra dans la revue belge, *l'Antiquité Classique*, 1969, I.

La fouille de 1967 dans l'aire du temple avait déjà permis à l'arch. Verhaeghe de faire le tracé général du temple.

Mais, sauf en un seul endroit très restreint, nous n'avions pas atteint la terre vierge. Ceci était dû au fait qu'à une certaine époque le temple et le voisinage immédiat de celui-ci avait été remblayé avec une masse énorme de pierres.

En 1968 nous avons concentré tous nos efforts en vue d'enlever cette masse de remblai et de dégager ainsi le temple jusqu'à ses fondations (pl. 4). Ce fut une tâche immense et ingrate, mais nécessaire. Pendant toute la durée des fouilles deux tracteurs ont été engagés pour transporter cette masse énorme de pierres.

A la fin de la 2^e campagne la situation se présente comme suit: à l'exception de deux endroits où nous avons laissé les pierres en place (pour motifs de sécurité) toute la partie intérieure du temple ainsi que la zone environnante a été libérée de la masse de pierres (pl. 1). Ceci a permis à l'arch. Verhaeghe de faire le plan définitif ci-joint du temple (voir *plan*). Il ne faudrait pas en conclure que nous possédons maintenant le plan de l'aire totale du temple. Autour de la construction que nous avons mise à nu s'étend en effet une colline qui paraît s'être constituée graduellement au cours des siècles. Nous savons dès à présent qu'elle renferme des restes archéologiques intéressantes. En 1969 il faudra la fouiller méthodiquement et enlever cette terre. C'est alors seulement qu'on pourra rédiger le rapport définitif de la fouille du temple. L'on peut cependant, dès à présent, formuler quelques conclusions que nous résumons comme suit:

1. Il est à peu près sûr maintenant qu'on a affaire à un temple construit d'après le schéma connu du temple grec (naos et pronaos), orienté vers l'ouest. Le détail le plus curieux est celui de la présence, sur les côtés nord et sud, d'une rangée de 7 piliers quadrangulaires reposant sur un mur. On n'en connaît aucun parallèle et il faut y voir probablement un élément d'architecture locale. Nous n'avons trouvé aucune trace de colonnes rondes.

2. Plusieurs détails architecturaux semblent dénoter le caractère archaïque du temple, p. ex. les dimensions colossales de certaines pierres (pl. 2), le fait qu'elles sont simplement posées l'une sur l'autre, sans mortier, ni crampons. On remarquera aussi, en regardant le plan, que les trois portes d'entrée ne sont pas situées dans un même axe, etc. Par contre d'autres détails prouvent qu'on a essayé d'obtenir une bonne symétrie et de renforcer la solidité du mur: voir p. ex. la pl. 3.

3. Nous sommes en mesure maintenant de bien étudier la technique de la fondation des murs. La terre vierge se compose d'une couche d'argile très dure. Dans celle-ci on a creusé un fossé dans lequel on a déposé les blocs de pierre. L'espace entre cette rangée de blocs et le bord de la tranchée a été rempli d'autres pierres sur une hauteur de 60 à 65 cm. pour empêcher le glissement ou déplacement des blocs de fondation. Le mur continue tout droit, de bas en haut, sur une même largeur (1,10 m.). La partie conservée du mur atteint actuellement une hauteur de 4 à 5 m (pl. 5). Il n'est pas possible de dire quelle a été la hauteur à l'origine, du fait qu'à un certain moment on a procédé à un démantèlement systématique de cette construction archaïque. Nous y revenons plus loin.

4. Une des grosses surprises de notre fouille de 1968 a été le fait que nous avons dégagé, dans le pronaos, un mur (marquée en noir sur le plan) qui ne présentait pas de porte et qui bloque littéralement l'entrée du naos. Ce mur

"intermédiaire" est construit avec le même matériel que celui employé pour la construction des murs du bâtiment archaïque (pierre calcaire très dure travaillée au ciseau). En fait il a été élevé avec les pierres provenant du démantèlement de la première construction. Nous avons pu, en effet, grâce à un certain nombre de détails architecturaux, prouver que ce mur a été intercalé à une époque beaucoup plus récente que celle de la construction du sanctuaire archaïque. Sa date de construction coïncide très probablement avec celle du démantèlement du bâtiment primitif. Nous croyons qu'il a servi de support à un mur d'un nouveau temple qui a été construit sur celui que nous avons dégagé.

5. Ceci nous amène au problème du deuxième temple. Tout autour de la construction archaïque, mais en dehors de la zone occupée par celle-ci, nous avons découvert une couche épaisse de débris de beau marbre blanc et même de blocs d'assez grandes dimensions, immédiatement en dessous du niveau actuel du sol. D'après les motifs décoratifs ornant ces blocs il s'agit des restes d'un grand monument qui doit dater de l'époque hellénistique ou romaine. Ces blocs de marbre n'ont rien à voir avec le premier temple. Ils sont de beaucoup postérieurs à celui-ci. Ils doivent provenir d'une construction - probablement un temple - qui a été érigé au-dessus du premier et qui était de dimensions plus grandes que le bâtiment archaïque. C'est en vue de la construction de ce deuxième temple que le premier a été démantelé. Pour ce faire on a tout d'abord détruit une partie des murs existants du bâtiment archaïque, puis on a construit avec une partie de ces pierres le mur "intermédiaire" dont nous parlions plus haut, et enfin on a rempli l'espace vide à l'intérieur et autour du temple d'une masse énorme de pierres qui ont été amenées sur les lieux (pl. 4). De cette façon on a obtenu une plate-forme solide pour la construction du 2e temple.

6. Ici se pose la question de savoir à quelle époque a pu avoir lieu l'opération décrite plus haut. Ce fut une de nos tâches principales d'essayer d'établir la chronologie approximative du remplissage du premier temple. A cet effet nous avons recueilli soigneusement tous les objets (en ordre principal des tessons de céramique) que nous avons trouvés dans les pierres de remblai. Les pl. 6-9 reproduisent les exemplaires les plus importants que nous avons trouvés, ainsi qu'un beau médaillon avec la tête d'un personnage qui nous semble appartenir à l'âge hellénistique tardif (pl. 10). Les spécialistes de la céramique seront probablement d'accord pour dire que ce matériel archéologique se situe probablement à la fin de l'époque hellénistique ou au début de l'époque romaine. C'est de cette époque aussi que doit dater la construction du nouveau temple. Ceci découle aussi de la découverte d'une monnaie trouvée dans une tombe contigüe au mur de clôture (pl. 19).

7. Une autre tâche importante aussi était évidemment la datation du temple archaïque. A cet égard un élément nouveau est heureusement intervenu. Du côté sud du temple, à une distance très proche du mur qui l'entoure, nous avons découvert deux puits remplis d'ossements d'animaux domestiques, d'une masse de tessons de poterie et d'une fibule. Ces deux puits (pl. 11) sont marqués sur le plan par des cercles ronds. Ils ont un diamètre de 1,30 m. et ont été creusés jusque dans le terrain vierge; le fond se trouve à 4,50 m. au-dessous du niveau actuel du sol. Ils doivent donc remonter à une haute antiquité. Nous croyons que ce sont des *favissae* du temple, des puits dans lesquels on a

jeté des objets ayant servi dans le temple. Nous avons pu reconstituer un certain nombre des vases qui semblent avoir été brisés intentionnellement. Ils sont reproduits sur les pl. 12 à 15. C'est de la poterie "prhygienne" du type *Grauware*, comme on en connaît à la Cité de Midas (Yazılıkaya) et dont la date (comme celle de la fibule) (pl. 16) pourrait remonter au 5e siècle avant notre ère. C'est la première fois, je crois, qu'on a trouvé à Pessinus du matériel archéologique qui pourrait remonter à l'époque phrygienne. La trouvaille semble donc être importante, non seulement pour l'histoire de Pessinonte en général, mais aussi pour la date du premier temple.

Tels sont les résultats les plus importants de nos fouilles de 1968. J'y ajouterai encore quelques autres observations:

1. Nous avons retrouvé, dans une maison située pas très loin du terrain des fouilles, les murs d'un autre bâtiment qui nous paraît être un autre temple (pl. 17). Nous y avons pratiqué un sondage dans les fondations; ceux-ci contenaient des fragments de monuments de l'époque hellénistique.

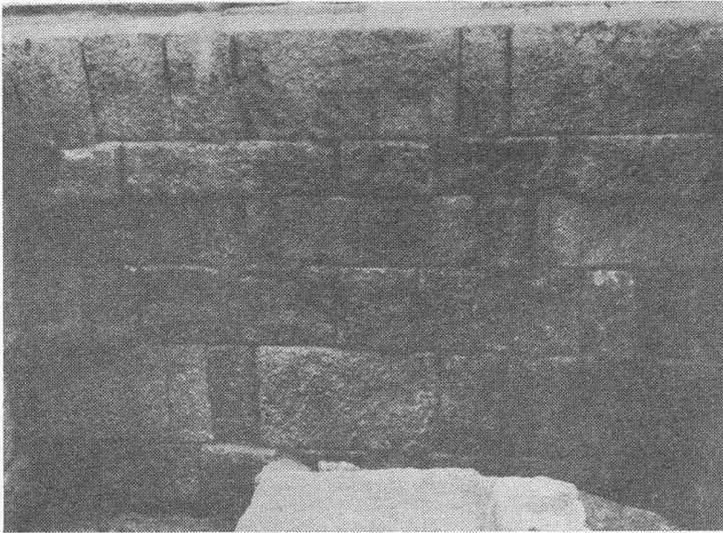
2. Nous avons retrouvé fortuitement une demi-douzaine d'inscriptions, dont deux en latin, que nous publierons.

3. Nous avons groupé dans la cour du Musée un nombre déjà important de monuments en pierre qui constituent le noyau du futur Musée de Pessinus et nous en dresserons le catalogue (avec description) en 1969.

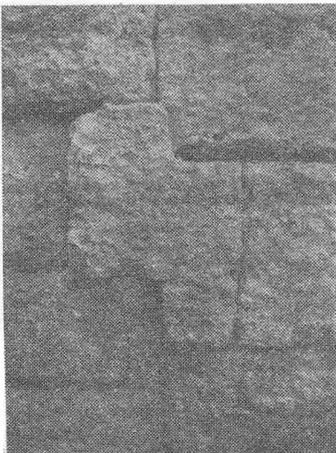
4. La construction du pavillon servant à héberger les membres de la mission a été terminée (pl. 18).



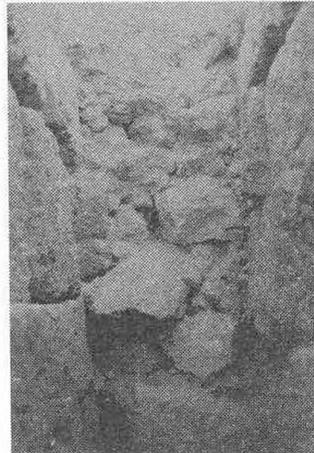
Pl. 1



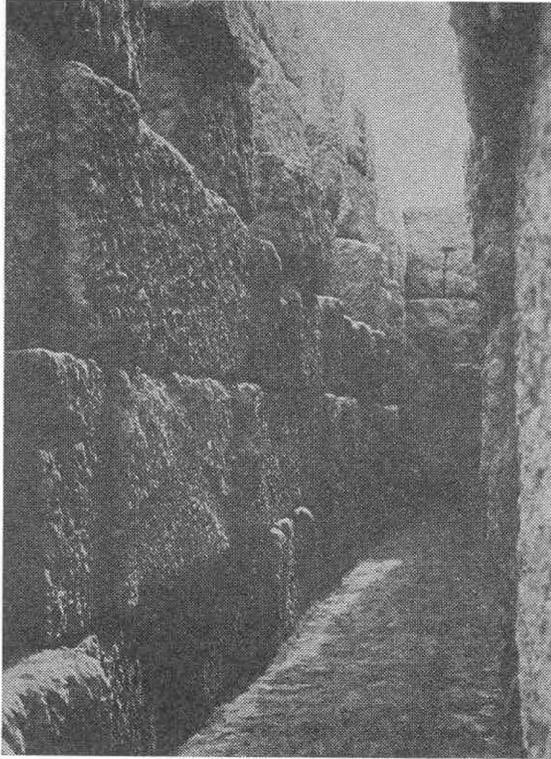
Pl. 2



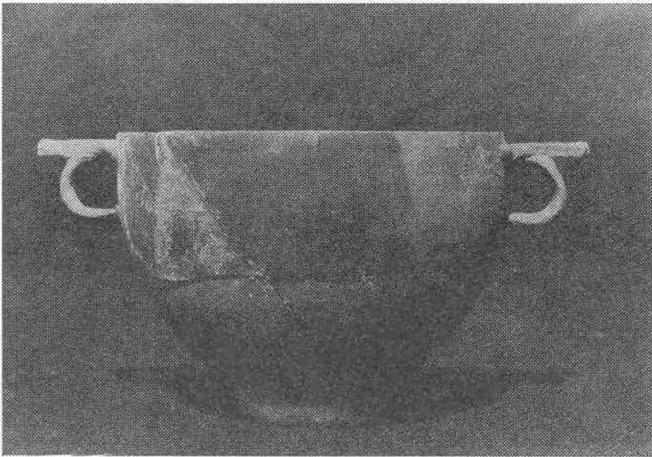
Pl. 3



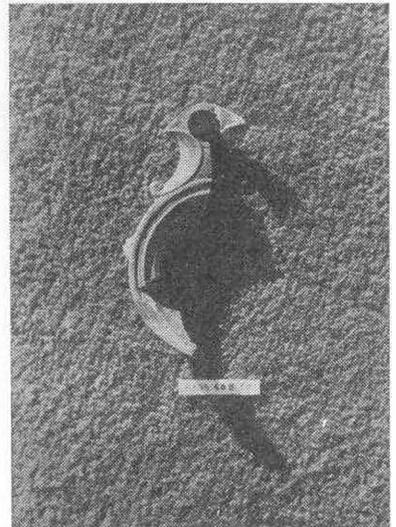
Pl. 4



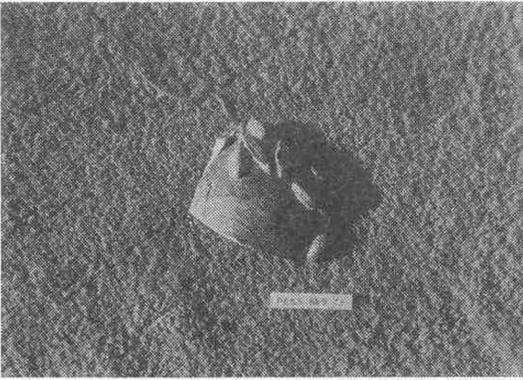
Pl.5



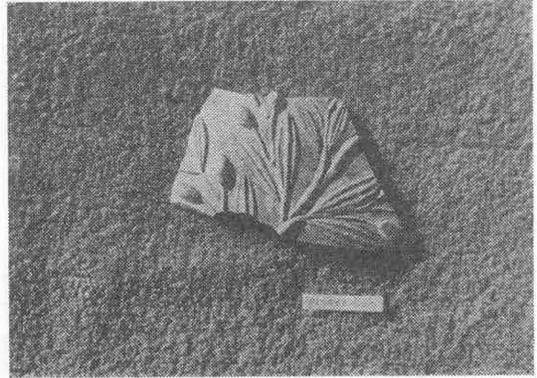
Pl. 6



Pl. 7



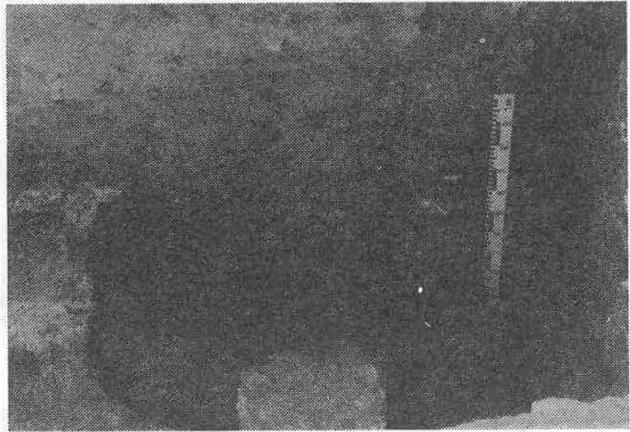
Pl. 8



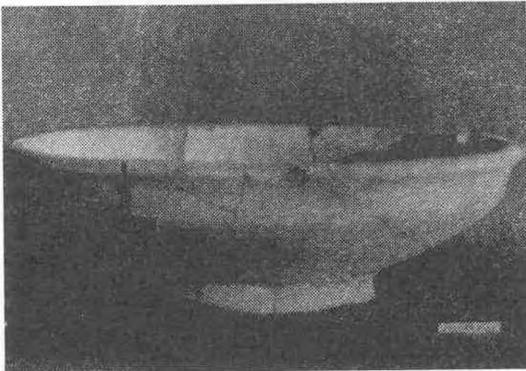
Pl. 9



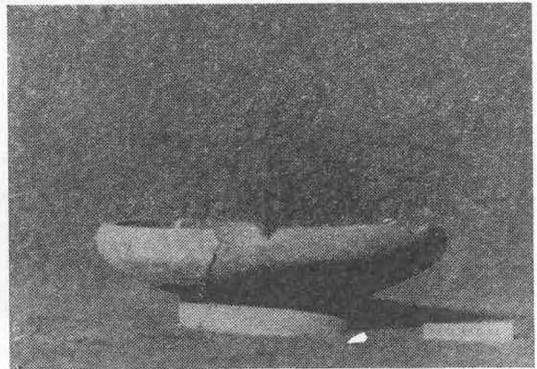
Pl. 10



Pl. 11



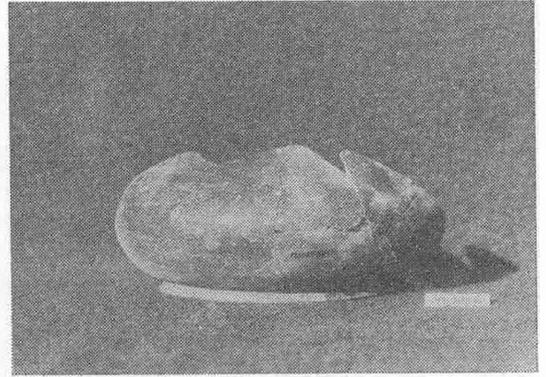
Pl. 12



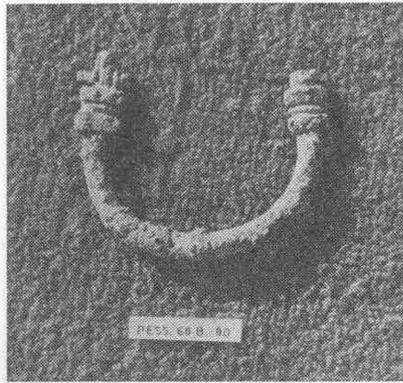
Pl. 13



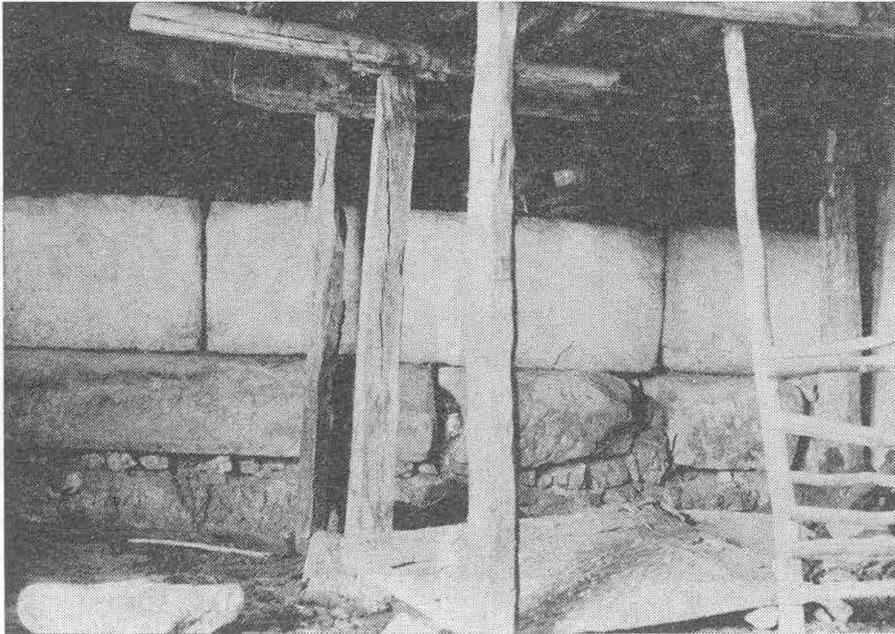
Pl. 14



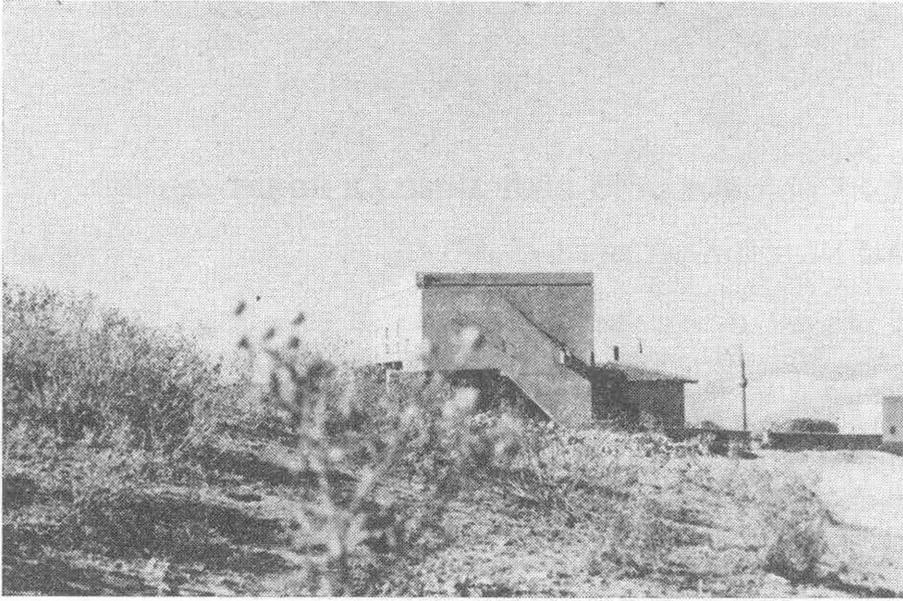
Pl. 15



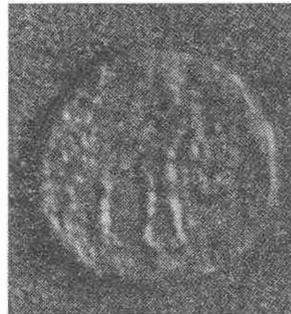
Pl. 16



Pl. 17



Pl. 18



Pl. 19